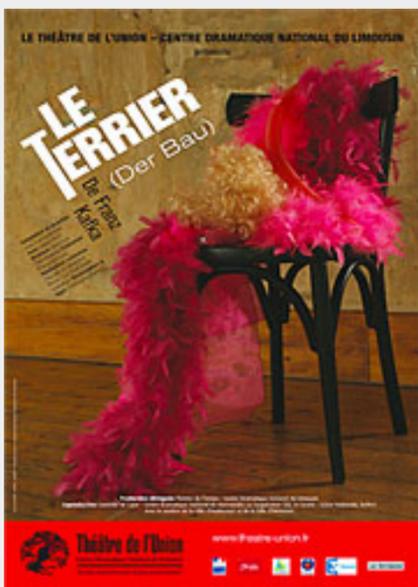


LE TERRIER
 Théâtre de l'Union (Limoges) février 2017



Monologue dramatique d'après l'oeuvre éponyme de Franz Kafka adapté et mis en scène par Jean Lambert-wild et interprété par Laure Wolf.

"**Le Terrier**" est un des derniers textes écrits par **Franz Kafka** en 1923, six mois avant sa disparition. Comme souvent chez l'auteur de "La Métamorphose", c'est un texte inachevé, mais dont l'inachèvement vaut forme définitive.

Quand on imagine un terrier, et a fortiori celui de la créature imaginée par Kafka, on pense à un espace sombre avec des galeries labyrinthiques qui mènent à une pièce plus vaste, une "place

forte" dans laquelle la bête pourrait se reposer. Quand on se figure cet animal, on la voit à l'image d'un petit rongeur, entre rat et taupe, noir ou gris de poils.

Dans sa version, **Jean Lambert-wild** prend le contre-pied de l'imaginaire commun. C'est dans une grande pièce lumineuse, un lieu de vie comme un réfectoire de lycée avec de nombreuses tables où sont posées des tasses et des assiettes de biscuits ou de bonbons, que va se mouvoir et recevoir le propriétaire du terrier.

Quant à lui, ce narrateur inquiet, il n'aura rien d'inquiétant. S'il développe des idées sombres, il sera de couleur vive, rose comme une panthère. Lui qu'on attend timide et apeuré, alliera l'aisance de la beauté féminine et l'assurance, vraie ou fausse, du clown. Dans le costume magnifique de **Françoise Luro**, **Laure Wolf** fait donc une apparition de grande dame blonde en rose. Et en patins à roulette, en plus !

Dès lors, on est emporté par le duo magique Kafka-Wolf. En effet, le texte de Kafka, dont on devine les relents autobiographiques, est une merveille, surtout quand il est dit avec la grâce fragile de Laure Wolf. "Grâce fragile", l'expression devient une sorte de pléonasme dans les conditions dans lesquelles elle doit incarner ce gentil monstre bizarre.

Car le spectacle de Jean Lambert-wild n'a pas été conçu pour un théâtre cosy et amical comme celui du CDN de Limoges. Il est destiné à des "scènes nomades", tel un lycée... plein de lycéens.

C'est donc un animal, "ininvité", selon l'expression de Jean Lambert-wild, que découvre un public pas vraiment préparé à lui faire face. Instant magique d'ailleurs que ce moment où Laure Wolf surgit sur ses patins à roulette.

Elle paiera cher ce "oh" merveilleux qui jaillit des poitrines adolescentes. Elle le paiera cash, du prix de l'actrice accomplie qui sait "monter en puissance" sans avoir besoin d'élever la voix, tout en conservant cette "grâce fragile" qu'elle doit tenir tout au long de sa performance.

Allant de tables en tables, comme une danseuse de saloon, elle pourrait être Marilyn ou Marlène, une voix chuchotera même "on dirait Arielle Dombasle". En tout cas, elle tient tête à ceux qui oublient qu'elle est une actrice et qui reçoivent aussi sans s'en apercevoir la force des mots kafkaïens.

Joué dans des lieux différents, comme une fabrique de porcelaines, "Le Terrier" ne peut pas se définir une fois pour toutes. C'est vraiment du "spectacle vivant" qui porte en lui l'évidence de la mort de l'auteur et ce paradoxe imprévu donne au texte de Kafka encore plus de résonance.

Peu à peu, alors que les ans passent et que la peur paranoïaque d'un ennemi chuintant dans les galeries qui se rapprocherait inexorablement gagne le personnage, celui-ci reprend forme humaine. La femme en rose perd sa perruque blonde ses patins à roulette, sa queue en forme de tuyau.

Nouveau Actualités Voir aussi Contact

« « « « feuilletter les articles

• **A lire aussi sur Froggy's Delight :**

Pas d'autres articles sur le même sujet



Actus...

12 février 2017 : **Amoureux de la Culture**

Chez Froggy's Delight on est amoureux toute l'année. Amoureux des arts et de la culture bien sûr et cette semaine encore nous vous présentons notre petite sélection. De quoi sans doute trouver de bonnes idées pour faire plaisir à votre alter ego en cette semaine de Saint Valentin.

Du côté de la musique :

"Hopelessness" de Anohni
 Interview de Cléa Vincent autour de son disque "Retiens mon désir"
 "Ty Segall" nouvel album de Ty Segall
 "South from here" de Winter Family
 "Hors chant" de Dum Spiro
 "Dakhla Sahara session" de Group Doueh et Cheveu
 "L'étoile thoracique" de Klô Pelgag qui était de passage à Paris pour répondre à notre interview
 "Sir" de Monsieur
 Over the Top, Beautiful Badness et Midnight Colors dans une sélection de EP
 "Minuit" de Rosie Marie

Classique, vous avez dit classque ?

"Philip Glass : Piano Works" par Vikingur Olafsson
 Gustav Malher, l'intégrale parfaite
 et toujours :
 "Un coup de queue de vache" de Thomas Fersen, accompagnée d'une session live de 4 titres et d'une interview de Thomas Fersen, "Triomphe" de La Féline, "A night full of collapses" de Les Marquises, "Carnival of sounds" de Invaders, "Misophone" de Kursed, Interview de Petosaure autour de leur album "Le fantôme de l'enfant", "La surprise EP" de Rémi Parson, "Modern phase EP" de Hoan

Au théâtre :

les nouveautés de la semaine :

"Darius" au Théâtre des Mathurins
 "Parle-moi d'amour" au Théâtre La Pépinière
 "Le Terrier" au Théâtre de l'Union à Limoges
 "Le Livre de Dina" au Théâtre de l'Union à Limoges
 "Oncle Vania" au Théâtre Essaion
 "Un baiser s'il vous plaît !" au Théâtre Le Funambule-Montmartre
 "Satané Manoir !" au Théâtre de Nesle
 "Judy, Barbra et moi" au Théâtre Essaion
 "Sérénade pour pianiste inachevé" au Théâtre Clavel
 les reprises :
 "Stavanger" au Studio Hébertot
 "Florilège Molière" au Théâtre de l'Épée de Bois
 "Cinq de Coeur- Le concert sans retour" au Théâtre des Bouffes Parisiens
 des spectacles jeune public :
 "Mooooooooonstres" au Théâtre Paris-Villette
 "Alice au Pays des Merveilles" à la Manufacture des Abbesses
 "Un Caméléon à Paris" à l'Aktéon Théâtre
 et la chronique des autres spectacles de février

Cinéma avec :

le film de la semaine :

"Un paese di Calabria" de Shu Aiello et Catherine Catella
 et les chroniques des autres sorties de février

Lecture avec :

"Eloge de la passion" de Carlotta Clerici
 "Les mille talents d'Euridice Gusmao" de Martha Batalha
 "Les spectacteurs" de Victor Hussenot
 "Un bon garçon" de Paul McVeigh

Froggeek's Delight :

"Resident Evil 7 : Biohazard" de Capcom sur PS4, Xbox One et Windows
 "Pokolpok" sur Android et iOS, un jeu pour vos enfants
 La Switch de Nintendo, elle a tout d'une grande

Bonne lecture, bonne culture, et à la semaine prochaine.

Cette idée n'est évidemment pas dans Kafka. Elle implique que Jean Lambert-wild a décidé de ne pas rester dans l'ambiguïté. Il parie que ce terrier est vraiment la prémonition du retour en terre de Kafka. On ne tranchera pas, mais la fin de ce récit sans fin qu'il conçoit est élégante et logique.

Ces 50 minutes chez Kafka ont l'éternité des spectacles réussis et l'on n'évoquera pas dans l'avenir ce que **Laure Wolf** y accomplit sans une certaine sensation qu'on appelle la chair de poule.

Philippe Person

